

Habitat et formes urbaines

Les établissements humains sont considérés comme les principaux responsables du changement climatique mais également comme les principales victimes de ses effets. Il s'agit donc d'interroger les modes « d'habiter » aussi bien dans leur adaptation au changement exogène que dans leur propre évolution. Que ce soit à l'échelle de la forme urbaine ou à l'échelle de l'habitat avec ses différentes typologies, une attention particulière pourrait être consacrée à l'adaptation des formes d'habiter pour mieux intégrer les citoyens dans les scénarios de résilience (évolution des morpho-typologies, traditionnelles et modernes, densité, compacité, confort, microclimat urbain). Pendant que certaines transformations plus ou moins radicales sont proposées et des modes d'habiter traditionnel sont aussi revendiqués, quel type d'adaptation peut être envisagé face aux changements des environnements urbains ?

Réseaux et infrastructures

Les différentes réactions aux catastrophes naturelles montrent l'importance du fonctionnement des réseaux de communication et de circulation pour assurer l'efficacité des réponses et la remise en service des systèmes territoriaux. La résilience des infrastructures est ainsi une composante essentielle de la capacité d'adaptation des villes. Une analyse critique et réflexive des réseaux de communication permettrait, à terme, de réduire le recours à la mobilité mécanique, quelle qu'en soit la forme, sans réduire en même temps le droit à la mobilité. Également, les réseaux de distribution des biens et des ressources, ainsi que les infrastructures de protection, sont en pleine mutation et remis en question. Quelles sont les conséquences en termes d'impacts environnementaux, de localisation, de structuration et d'aménagement des territoires ?

Patrimoine architectural, urbain et paysager

Les villes historiques présentent différents modèles d'adaptation aux contraintes environnementales. Une lecture des enjeux du patrimoine pourrait appréhender ses bonnes pratiques d'insertion environnementale, déployant une efficacité passive vis-à-vis du climat et une organicité d'implantation paysagère et territoriale. Au-delà d'un répertoire, il s'agira surtout d'investiguer les processus de préservation dans leurs capacités à répondre aux besoins du présent.

L'héritage culturel est également soumis et subit la forte magnitude des phénomènes atmosphériques. Les impacts sont visibles notamment dans la dégradation matérielle de certains biens historiques face aux actions climatiques. Une autre lecture pourrait concerner les investigations et les stratégies de protection innovantes à mettre en œuvre. Ces dernières ne seraient pas restreintes à la simple préservation de la structure physique mais exploiteraient aussi les capacités à intégrer de nouveaux usages et fonctions, envisageant ainsi, l'interrogation des questions que le patrimoine nous pose sur notre présent.

Territoires en condition de vulnérabilité et gouvernances

Les changements environnementaux sont souvent appréhendés comme une addition de phénomènes indépendants gérés au cas par cas suivant les différentes conjonctures. Différents protocoles de « gestion intégrée » sont proposés pour améliorer la situation de ces territoires identifiés comme vulnérables. Par exemple, dans le cadre de la convention relative à la protection de l'environnement marin et de la région côtière de la méditerranée, un protocole GIZC a été introduit pour permettre aux pays méditerranéens de faire face aux défis environnementaux côtiers.

Les territoires en situation de vulnérabilité demandent le recours à des approches holistiques et intersectorielles qui interrogent et mettent au centre des débats le concept d'efficacité adaptive. Quelles démarches écosystémiques privilégier dans le cadre de la gouvernance de ces territoires ?

Participation aux ateliers scientifiques

L'appel à participation aux ateliers scientifiques des 22^{èmes} Rencontres vise des contributions présentant des projets ou des investigations scientifiques sur les stratégies d'adaptation, avec un regard à la fois réflexif et perspectif. La participation est ouverte aux chercheurs, professionnels, doctorants et étudiants dans les domaines de l'urbanisme, l'aménagement du territoire, l'architecture et le patrimoine.

Les propositions sont à télécharger sur le site du colloque avant le 9 février 2020 :
<https://aperau2020.sciencesconf.org/>

Les participants sont invités à envoyer un résumé de leurs communications entre 2000 et 3000 signes espaces inclus, avec une sélection bibliographique et une courte note biographique de l'auteur (200 signes). Les propositions doivent respecter le modèle mis à disposition sur le site du colloque. La langue du colloque est le français.

Le retour du comité scientifique est programmé pour le 24 février 2020.

Les textes complets des communications retenues (15 000 signes environ, maximum 10 pages illustrations comprises) seront à télécharger sur le site du colloque avant le **19 Avril 2020**

Il est demandé aux auteurs d'apporter une attention particulière aux consignes de mise en page afin de limiter les interventions ultérieures et de faciliter le processus de publication des communications.

Une publication des actes du colloque avec ISBN est prévue.

Programme des rencontres

Lundi 8 juin 2020 Assemblée générale de l'APERAU

Mardi 9 juin 2020 **Colloque scientifique**
Session plénière / conférences d'ouverture
Ateliers scientifiques

Mercredi 10 juin 2020 **Colloque scientifique**
Ateliers scientifiques
Ateliers des réseaux thématiques de l'APERAU
Session plénière / conférences de clôture

Jeudi 11 juin 2020 **Explorations urbaines**

Comité d'Organisation

Luca Maricchiolo (chaire) *Ecole Supérieure d'Architecture de Rabat, Université Internationale de Rabat*

Imane Bennani *Directrice de l'Ecole Supérieure d'Architecture de Rabat, Université Internationale de Rabat*

Chiara Roma *Ecole Supérieure d'Architecture de Rabat, Université Internationale de Rabat*

Daniel Léonard *Ecole Supérieure d'Architecture de Rabat, Université Internationale de Rabat*

Mariame Chahbi *Ecole Supérieure d'Architecture de Rabat, Université Internationale de Rabat*

Comité scientifique

Dominique Badariotti *Université de Strasbourg, France*

Mohammed Bakkali *Université Internationale de Rabat, Maroc*

Pierre Baillet *AIMF (Association Internationale des Maires Francophones), Paris, France*

Alessandra Battisti *Sapienza Université de Rome, Italie*

Imane Bennani *Université Internationale de Rabat, Maroc*

Agnès Berland-Berthon *Université de Bordeaux, France*

Fabrizia Berlingieri *Ecole Polytechnique de Milan, Italie*

Hassan Bitar *Académie Libanaise des Beaux-arts, Université de Balamand, Beyrouth, Liban*

Mariame Chahbi *Université Internationale de Rabat, Maroc*

Naima Chabbi-Chemrouk *Ecole Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme, Alger, Algérie*

Moussa Dembelé *Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme, Lomé, Togo*

Marc Dumont *Université de Lille, France*

Jean-Marie Halleux *Université de Liège, Belgique*

Jean-Pierre Frey *Professeur émérite, Université Paris Est, France*

Anne Lacaton (sous réserve) *Lacaton & Vassal architectes, France*

Philippe Madec (sous réserve) *Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne, France*

David Mangin *Ecole d'Architecture de la Ville & des Territoires de Paris-Est, France*

Luca Maricchiolo *Université Internationale de Rabat, Maroc*

Philippe Menerault *Université de Lille, France*

Nabil Menhem *Académie Libanaise des Beaux-arts, Université de Balamand, Beyrouth, Liban*

Marco Navarra *SDS Architecture Syracuse, Italie*

Sylvie Paré *ESG, UQAM, Canada*

Lionel Prigent *Université de Bretagne Occidentale, Brest, France*

Mathias Rollot *Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, France*

Chiara Roma *Université Internationale de Rabat, Maroc*

José Serrano *Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, France*

Jacques Teller *Université de Liège, Belgique*

Bernard Toulhier *Conservateur général honoraire du patrimoine, France*

Marc Verdier *Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy, France*